

LA LÈPRE LE QUITTA ET IL FUT PURIFIÉ - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 1, 40-45

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

La Bonne nouvelle que Jésus communique à l'humanité est que Dieu ne marginalise personne. C'est la religion qui divise les personnes, entre pur et impur, bon et mauvais mais pas Dieu. Comme le dira Pierre dans les actes des apôtres : " Dieu m'a montré que l'on ne doit appeler personne profane ou impur. " C'est le thème que nous présente l'évangéliste Marc dans le premier chapitre avec l'épisode du lépreux.

" *Un lépreux vint auprès de Jésus*" le personnage est anonyme. Quand dans les évangiles une personne est anonyme cela veut dire que quiconque vit une situation similaire peut s'identifier à elle. La lèpre à cette époque était considéré un châtement de Dieu pour certains péchés commis et l'on ne pouvait pas guérir de la lèpre.

Dans tout l'ancien testament, sont racontées seulement deux guérisons de la lèpre : l'une de Marie sœur de Moïse par Dieu lui même et l'autre de la main d'un païen par Élisée. Donc seulement deux guérisons. Et étant donné que la lèpre était un châtement de Dieu pour des péchés particuliers, le lépreux ne suscitait aucune compassion et il devait vivre loin des centres habités, en marge. C'était une sorte de cadavre vivant et surtout, on ne pouvait pas l'approcher ou se laissé approcher.

Eh bien ici le lépreux enfreint la loi. Il va vers Jésus en le suppliant à genoux. Il le supplie à genoux parce qu'il ne sait pas quelle pourra être la réaction de Jésus. " *Si tu le veux, tu peux me purifier.* " Il ne demande pas d'être guérit car on savait qu'il était impossible de guérir de la lèpre. Il demande d'être purifier et le verbe "guérir" n'apparaîtra pas dans ce passage, mais par trois fois (ce qui signifie la plénitude) le verbe "purifier". Le lépreux qui ne peut pas guérir veut au moins avoir une relation avec Dieu. Il a tout perdu, la famille, les amis, il a même perdu Dieu, il se sent damné et abandonné.

Alors il demande au moins la relation avec Dieu parce que la religion l'a mis dans une situation désespérée. Il est impur et le seul qui puisse quitter l'impureté, c'est Dieu or il ne peut pas s'adresser à Dieu étant donné qu'il est impur. Le désespoir est donc total. La réaction de Jésus envers cet homme pécheur (selon la

culture de cette époque) est la compassion. Le mot "*compassion*" indique un sentiment divin avec lequel la vie est restituée pour qui ne l'a plus.

" *Jésus étendit la main*, " Attention, ici une alarme est créée parce que l'évangéliste prend cette expression du livre de l'exode dans la liste des dix plaies d'Égypte. "Étendre la main" est toujours une action de Dieu ou de Moïse pour châtier les ennemis du peuple.

Alors, comme encore on ne sais pas comment tout cela va se terminer, le lecteur ou l'auditeur, se demande : mais que fait-il, il le châtie ? En effet, c'est un pécheur qui continue à désobéir à la loi. Or voilà maintenant qu'il le touche. Ce n'était pourtant pas nécessaire car il est malade et lépreux. Et puis combien de fois Jésus a-t-il guéri seulement avec la puissance de sa parole. Alors pourquoi le touche t-il ? Il le touche parce que c'était interdit.

Et qu'est ce qui se passe ? " *Il lui dit : « Je le veux*, ". La volonté de Dieu est l'élimination de toute ségrégation accomplie en son nom effaçant ainsi définitivement la catégorie des impurs. Les impurs n'existent pas pour le Seigneur. " *Je le veux, sois purifié*. " Et en le touchant il désobéit lui aussi à la loi et rituellement, juridiquement, il devient lui aussi impur.

" *À l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié*. " Pour la troisième fois le verbe "purifier" est employé. Quel mérite avait-il ce lépreux pour être purifié ? Aucun, et au contraire, il a continué à enfreindre la loi. L'évangéliste nous présente la nouveauté de Jésus : l'amour de Dieu n'est pas attiré par les mérites des personnes (ce lépreux n'a aucun mérite) mais par leur besoin. Et par dessus tout, la grande nouveauté : non ce n'est pas vrai, comme l'enseigne la religion, que l'homme doive se purifier pour s'approcher de Dieu, au contraire c'est accueillir le Seigneur qui purifie.

Voilà donc la bonne nouvelle portée par Jésus. Mais ici tout d'un coup Jésus change d'humeur. " *Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : : " littéralement " en le réprouvant sévèrement" mais pourquoi ? Jésus aurait du le réprouver avant quand cet homme pécheur avait enfreint la loi en s'approchant de lui. Alors pourquoi le réprouve-t-il maintenant ? Et surtout d'où le renvoie-t-il ? Il le réprouve pour avoir cru que Dieu l'aurait exclu de son amour.*

Et il le renvoie de ce lieu symbolique qu'est la synagogue, l'institution religieuse qui enseigne l'image terrible d'un Dieu qui menace, châtie, et éloigne de lui les personnes. Voilà pourquoi Jésus le réprouve : " comment as-tu pu croire que tu étais abandonné et éloigné de Dieu ? " Et ensuite il lui dit : " *Attention, ne dis rien à personne*, " parce qu'avant il doit prendre conscience de ce qui lui est arrivé, " *.. mais va te montrer au prêtre*. " Pourquoi " *va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse* " et non pas Dieu " *.. prescrit dans la Loi* " ?

La lèpre est un terme générique avec lequel on désignait d'autres sortes de maladie de la peau ou du cuir chevelu. Et de celle-ci l'on pouvait guérir. Alors, pour pouvoir revenir au village, en famille, il fallait se faire voir par les prêtres qui devaient certifier que la personne était saine. Évidemment, cette visite n'était pas gratuite car on devait payer trois agneaux ou un seul si la personne était pauvre.

C'est à dire que Jésus l'invite à comparer deux images de Dieu, le Dieu des prêtres, le Dieu de l'exode qui abandonne, marginalise ou bien le Père de Jésus dont l'amour est donné gratuitement. En effet Jésus dit " *ta guérison sera pour les gens un témoignage*. » " Ici la traduction écrit " pour les gens " or, le texte ne dit pas "pour eux " mais " contre eux ".

L'évangéliste se réfère au livre du Deutéronome chapitre 31 verset 26 où Moïse dit : " prenez ce livre de la loi, qu'il soit comme un témoignage contre toi " comme transgression de la loi, de la volonté de Dieu.

Eh bien le lépreux a compris et ne va pas voir les prêtres. En effet : " *Une fois parti,*" il abandonne l'institution qui l'avait rendu impur " .. *cet homme se mit à proclamer* " l'évangéliste emploie le même verbe que pour l'enseignement de Jésus " ..*et à répandre la nouvelle,* " le terme grec traduit ici par "*nouvelle*" est "logos", "la parole", le message. C'est à dire que ce qu'il annonce n'est pas tant ce qui lui est arrivé mais la nouveauté : Dieu ne marginalise personne, il n'exclut pas, il ne laisse pas loin de lui les personnes mais son amour est adressé à tous sans exception.

Voici donc le message que l'ex lépreux va témoigner. " ..*de sorte que Jésus..* " et ici l'évangéliste se garde de mettre Jésus comme sujet (comme le laisse entendre la traduction) car ainsi le lépreux et Jésus sont comme une seule personne. Le message que le lépreux divulgue est que Dieu n'est pas celui que les prêtres lui ont fait croire, il ne discrimine pas, ne marginalise pas mais offre à tous son amour. " *de sorte qu'il ne lui était plus possible d'entrer ouvertement dans une ville* " (Jésus n'est pas nommé dans le texte de Marc).

Bien sur que l'évangéliste se réfère à Jésus. Jésus en touchant le lépreux est devenu comme lui, impur et donc il ne peut plus entrer publiquement en ville parce qu'il devrait se soumettre lui aussi au rite de purification. " Il était obligé d'éviter les lieux habités, " les déserts étaient les lieux où devaient se trouver les impurs. Mais comme le lépreux au début de ce passage voilà que " *De partout cependant on venait à lui..* " "

Tous ceux qui se sont sentis marginalisés, éloignés, tous ceux qui se sont sentis dépréciés voilà qu'ils accourent vers Jésus. C'est un Dieu qui a purifié la personne et l'a établi dans sa communion. Voilà la bonne nouvelle que les gens attendaient, spécialement les plus éloignés, abandonnés, marginalisés, dépréciés de la religion.